

DEMANDEZ LE PROGRAMME | CONCOURS & MASTERCLASSES

## Reportage

# TALENTS SUR SEINE

DANS LE CADRE DE L'ACADÉMIE JAROUSKY, LE PIANISTE DAVID KADOUCH OFFRE SON SAVOIR ET SON ÉNERGIE À DE JEUNES PIANISTES EN TOUT DÉBUT DE CARRIÈRE. ENTRÉE EN PISTE À LA SEINE MUSICALE.

C'est lundi de Pâques. Une pluie fine tombe sans discontinuer sur Boulogne-Billancourt. Le chemin est tortueux pour rejoindre la Seine musicale où vont se dérouler les masterclasses de l'Académie Jaroussky. Devant l'imposant complexe construit en 2017 sur l'Île Seguin, on monte une grande scène en plein air pour un prochain festival. Un escalier mène à la Maîtrise des Hauts-de-Seine, où l'Académie a ses quartiers.

Dans l'une des salles de répétition, une pianiste joue l'*Allegro Maestoso* du *Concerto n°1* de Chopin. C'est elle qui entame la journée de masterclass. Six étudiants

suiront. Son piano a été installé face à une baie vitrée donnant sur la Seine. Une vingtaine de personnes assises sur les gradins en bois écoutent en silence Juliette Journaux, étudiante au Conservatoire de Paris (CNSM) en classe d'accompagnement. Un autre climat s'installe. Le temps est suspendu.

### L'ART ET LA MANIÈRE DE TRANSMETTRE

À peine les applaudissements commencent-ils à retentir que David Kadouch, le professeur invité de la masterclass, est déjà debout: « *C'est très bien, mais on va revenir au début.* » Le public sort de sa rêverie. Le cours commence. On reprend

à la première mesure. Debout derrière son étudiante, David Kadouch accompagne chaque thème avec de larges mouvements de bras, presque dansés. Très impliqué, il n'hésite pas à prendre place sur le tabouret pour montrer, sans imposer, des suggestions de jeu. Exigeant, il fait répéter la séquence, demandant même de chanter à pleine voix la mélodie: « *J'accepterai tout ce que tu me proposes, du moment que tu me le fais comprendre!* »

Enseigner sans dogme, c'est l'un des fondements de cette Académie. Créée en 2017 par Philippe Jaroussky, le célèbre contre-ténor, elle se propose d'accompagner chaque année gratuitement dans leurs projets

musicaux une cinquantaine de musiciens répartis en deux classes de 7-12 ans et de 18-25 ans. Elle privilégie les jeunes artistes qui rencontrent des difficultés financières ou qui sont trop éloignés géographiquement des lieux d'enseignement musicaux. La Promotion Mozart est la première constituée de « Jeunes Talents » professionnels en tout début de carrière. Durant trois sessions d'une semaine, tous suivront des cours quotidiens avec des professeurs prestigieux tels David Kadouch au piano, Christian-Pierre La Marca au violoncelle, Geneviève Laurenceau au violon et Philippe Jaroussky au chant. Pour certains d'entre eux, c'est leur première expérience d'enseignement.

### LE NOUVEL HORIZON DES JEUNES ARTISTES

David Kadouch, qui se produit dans le monde entier et dont l'œuvre a été récompensée par de multiples prix, y voit là l'originalité de l'Académie Jaroussky: « *Nous sommes tous de jeunes interprètes au cœur de l'action.* » Cette connaissance de la scène actuelle leur permet d'être proches de leurs étudiants et de leurs questionnements. L'expérience de Juliette Journaux le confirme: « *Ce qui est enthousiasmant dans le fait de travailler avec David Kadouch, c'est son expérience de la scène*





*et sa jeunesse. C'est un artiste proche de ma génération, ce qui facilite les échanges. Je peux lui demander des conseils concrets pour mieux gérer le trac, la mémoire. »*

De son côté, David Kadouch, qui accompagne sept jeunes, est enchanté par cette première année : « *Cela m'a beaucoup éclairé sur mon propre passé en tant qu'élève. »* Ayant étudié avec les plus grands pianistes du moment (Murray Perahia, Maurizio Pollini, Maria-João Pires, Daniel Barenboim...), l'artiste conserve des souvenirs marquants de ses propres masterclasses : « *C'est lors d'un cours avec Daniel Barenboim que je me suis rendu compte*

**Philippe Jaroussky, le contre-ténor, a lancé l'Académie en 2017.**

*classique, la relation maître-élève est encore très sacralisée. C'est ce que l'on souhaite changer avec l'Académie. J'essaie de ne pas imposer trop de choses à mes élèves, de ne pas être dogmatique. Ce qui m'importe, c'est qu'ils s'interrogent sur eux-mêmes, sur ce qu'ils veulent, eux, et qu'ils se posent les bonnes questions. »*

Les trente minutes de cours sont passées à la vitesse de l'éclair et les effets sont rapidement visibles chez les étudiants : on perçoit un changement d'intonation,

« *La relation maître-élève est encore très sacralisée dans l'enseignement de la musique classique. C'est ce que l'on souhaite changer à l'Académie. »*

*que tout pouvait être expliqué. Parce qu'il avait réfléchi à tout. J'ai compris que le piano n'était pas que de l'instinct et qu'il fallait aussi fouiller, expliquer des choses. C'était comme si on m'ouvrait un nouvel horizon. »*

Un questionnement que David Kadouch veut transmettre : « *Il aborde beaucoup la notion de temps musical, remarque son élève. Il propose une approche assez analytique qui se fonde sur le texte, mais laisse en même temps la place à nos sensations. »* Soucieux de ménager une plus grande place à la personnalité de ses étudiants, David Kadouch confie : « *Dans l'enseignement de la musique*

*d'expression ou même d'attitude, c'est subtil mais profond. Retournant à ses propres souvenirs, David Kadouch évoque l'une de ses masterclasses avec la pianiste Maria-João Pires, une expérience fondatrice : « C'est elle qui m'a ouvert à un registre plus métaphysique. J'étais très jeune à l'époque, mais Maria-João Pires a planté quelque chose en moi, la question fondamentale de savoir comment la vie entrait dans la musique, dans l'espace entre les notes. Et cela me suit encore aujourd'hui. Il faut bien reconnaître qu'il y a parfois quelque chose de magique dans l'enseignement. »* ■ Lou Heliot